



Dominique Janne et Benoit Jaubert  
présentent  
une coproduction K2 et KAZA FILMS

# Torpédo

Un film de MATTHIEU DONCK

avec

François Damiens, Audrey Dana,  
Cédric Constantin, Christian Charmetant  
et Gustave Kervern

Durée : 1h29 – Image : 2.35 – Son : Dolby Digital SR/SRD

**SORTIE LE 21 MARS 2012**

L'ensemble du matériel de presse est disponible sur  
[www.bacfilms.com/presse](http://www.bacfilms.com/presse)

**DISTRIBUTION**

**BAC**  
FILMS  
88, rue de la Folie Méricourt  
75011 Paris  
Tél. : 01 53 53 52 52  
[www.bacfilms.com](http://www.bacfilms.com)

**PRESSE**

**LES PIQUANTES**  
Alexandra Faussier et Florence Alexandre  
27 rue Bleue - 75009 Paris  
Tél. : 01 42 00 38 86  
[alexflo@lespiquantes.com](mailto:alexflo@lespiquantes.com) - [www.lespiquantes.com](http://www.lespiquantes.com)

[www.torpedo-lefilm.com](http://www.torpedo-lefilm.com) - [www.facebook.com/torpedolefilm](http://www.facebook.com/torpedolefilm)

# SYNOPSIS

Michel Ressac 35 ans sans situation précise passe son temps à ne rien réussir... Sa vie va pourtant changer du tout au tout quand un matin un appel téléphonique va lui annoncer qu'il vient de gagner le repas de sa vie avec son idole Eddy Merckx. C'est pour lui l'occasion inespérée de se « rabibocher » avec son père avec qui à son grand regret il ne partage plus grand chose mis à part la passion du vélo...



# LE POURQUOI DU COMMENT PAR MATTHIEU DONCK

## *Pour commencer, pouvez-vous nous dire quelques mots à propos de ce titre, TORPÉDO ?*

En Belgique, le terme Torpédo désigne un rétropédalage et c'est aussi leur tout premier vélo pour beaucoup de belges. C'est très culturel. Et cette notion de rétropédalage convenait parfaitement au personnage de Michel Ressac, un type qui va de l'avant et ne pense jamais à revenir en arrière. D'où cette réplique : « Quand tu pédales en avant, ça roule. Quand tu t'arrêtes, boum ! ça s'arrête net. C'est comme la vie, les vélos : quand tu t'arrêtes, tu tombes. »

## *D'où vient cet intérêt pour le vélo ?*

J'avais en tête la scène primordiale où Michel Ressac apprend au gamin à faire du vélo. Dans la vie d'un enfant et de l'adulte qui le soutient, c'est un moment essentiel et un joli souvenir. C'est un beau cadeau surtout. Et je trouvais bien que ce personnage un peu branlant, transmette quelque chose sans vraiment s'en rendre compte. Parce qu'à ses yeux, il est aberrant que quelqu'un ne sache pas faire du vélo, il offre inconsciemment quelque chose d'unique au petit.

## *La famille constitue-t-elle un sujet de prédilection pour vous ?*

Il y a deux parties dans la réponse à cette question.

La première vient d'une expérience. Il y a dix ans, j'ai travaillé quinze jours dans une boîte de télémarketing où je m'appelais Pascal Dumont. Je distribuais des kits barbecue dix-huit pièces et des sèche-cheveux de voyage. C'était hallucinant. Dans un grand open space, cent personnes gueulaient le même nom au téléphone et offraient un de ces cadeaux à la condition de venir le chercher en famille. Le but était de vendre un canapé à ces « heureux gagnants » or ni une femme ni un homme n'est apparemment capable de prendre la décision d'acheter un canapé

sans l'avis de son conjoint. Je pensais alors faire un documentaire sur cet idéal familial qu'on vendait de force. Puis j'ai vite imaginé l'horreur pour un homme qui ne correspondrait pas au « modèle » : il vit seul, se pointe pour récupérer son cadeau et on ne lui donne pas, sous prétexte qu'il n'a pas de famille. Il y a de quoi se tirer une balle ! C'est horrible. Et comme ce qui est horrible peut devenir drôle, j'ai commencé à écrire l'histoire de Michel Ressac, pauvre bougre qui n'a pas de famille et doit s'en accommoder. La deuxième partie de ma réponse est plus personnelle. Mon père qui est mort il y a neuf ans s'appelait Michel. Il était ébéniste, se déplaçait dans le même genre de camionnette que Ressac, portait le même genre de veste. Je m'entendais très bien avec lui. Parler du rapport au père me semblait naturel.

## *Comment avez-vous pensé à Eddy Merckx comme idée cadeau ?*

À l'heure où la Belgique s'effrite de partout (non, il n'y a pas de jeu de mots), Eddy Merckx serait un peu le dernier des belges. Il est comme Tintin, il réunit toutes les communautés. C'est une légende. C'est la Belgique de papa, la glorieuse, quand tout fonctionnait parfaitement. Et peu de Belges sauraient répondre s'il est wallon ou flamand.

## *Comment êtes-vous entré en contact avec lui pour lui proposer votre film ?*

Il est très sympa et accessible. Mon producteur connaissait quelqu'un qui le connaissait. C'est l'avantage d'un petit pays : les degrés de séparation entre les gens sont moindres. Il est néanmoins difficilement joignable. J'ai essayé de l'appeler, mais il est souvent en déplacement. On a communiqué par mail, mais la première fois que je l'ai vu en vrai, c'est quand il a débarqué sur le tournage. On avait transformé un magasin de canapés avec un gigantesque panneau à son effigie. Je ne sais pas s'il avait très bien lu le scénario, mais il a cru que ce n'était pas un film, mais une véritable opération commerciale. Persuadé d'avoir été piégé, il a failli tourner les talons. On l'a rattrapé à temps.

## *Et François Damiens, comment l'avez-vous rencontré ?*

J'avais réalisé un court-métrage, MISSING, présenté avant COWBOY de Benoît Mariage dans lequel jouait François Damiens et qui était aussi produit par Dominique Janne, mon producteur. On s'est vu à une avant-première et on a pris un verre. On s'est bien entendu. Cela m'a suffi pour écrire en pensant à lui. Ensuite, je l'ai vu plus longuement. Après lui avoir raconté l'histoire, je lui ai dit que Michel Ressac, c'était la manière dont je le voyais : quelqu'un qui fait le guignol dans ses caméras planquées mais quelqu'un de doux et timide dans le privé. Or, Michel Ressac, c'est la rencontre de François l'Embrouille et de François Damiens. Il a pensé la même chose en lisant le scénario. C'est sans doute pourquoi il croyait dur comme fer au film et qu'il m'a fait confiance. François s'est vraiment beaucoup impliqué dans ce projet.

### ***D'où vient le nom de Michel Ressac ?***

Michel, pour mon père donc. Ressac, j'adore ce nom. Le personnage dans mon court-métrage précédent s'appelait déjà ainsi, Bernard Ressac. C'est ma petite famille à moi. Ce nom évoque la mer qui, telle le Torpédo, doucement mais sûrement, n'en finit pas de revenir... Ca correspond vraiment bien à la psychologie de ce personnage.

### ***Pourquoi avoir attribué à Michel Ressac le métier de camelot ?***

Parce que ça lui correspond bien. Il vit un jour de telles ventes, un jour d'autres. Je voulais qu'il exerce un métier que personne n'attendait de lui et qu'il s'en satisfasse malgré tout. Je ne voulais pas qu'on le situe immédiatement : est-il un imbécile fini ? Un loser pathétique ? Ou est-ce lui qui a raison, finalement ?

### ***En face, vous prenez Audrey Dana pour jouer sa compagne d'infortune. Cela pouvait faire des étincelles...***

Je cherchais une douce dingue à mettre en face de François. Benoît Jaubert, un de mes producteurs, m'a parlé d'Audrey. J'ai regardé ses films. Elle m'a plu. Je l'ai rencontrée. Je suis tombé sur une fille entière qui, après cinq minutes de rendez-vous, me disait banco ! C'était elle, c'est sûr. Le personnage féminin que j'avais imaginé partait dans une toute autre direction, mais tant mieux. Audrey est une femme de caractère et cela pouvait faire des étincelles avec Michel Ressac. J'avais trouvé la bonne alchimie entre les deux. Elle commence par gueuler, l'envoie balader, puis se laisse attendrir par le mec. Mais rien ne laisse présager, au début, qu'elle va craquer pour lui.

### ***Et pourquoi Christian Charmetant pour jouer le rôle du méchant commercial ?***

Je suis tombé sur lui par hasard, au détour d'une bande-annonce. Il était à l'arrière-plan d'une scène, mais il était exactement le personnage que je cherchais. Je me suis renseigné, j'ai vu ses autres films et je l'ai rencontré. C'est un acteur formidable !

### ***Pouvez-vous nous parler de Cédric Constantin qui incarne le gamin qui va jouer à être le fils de Michel Ressac ?***

C'est le personnage que j'appréhendais le plus, car tourner avec un enfant n'est généralement pas simple. On a fait de gros castings à Paris et à Bruxelles. Ce qui m'a frappé chez Cédric, c'est sa conscience du jeu. En règle générale, les tout jeunes comme lui sont plus à l'aise dans l'improvisation et ont du mal avec le texte écrit. Pas lui. Il connaissait ses dialogues au cordeau et ne savait pas s'en éloigner. On dirait que son univers d'enfant s'arrête là où commence celui du cinéma. C'est son premier film, mais à dix ans, c'est déjà un professionnel. Et cela ne l'a pas empêché de bien s'amuser !

### ***Quel raisonnement vous a conduit à choisir la Bretagne comme destination finale du périple de Michel Ressac ?***

Brest, c'est la pointe, le bout des terres. On ne peut pas aller plus loin et je voulais vraiment que Michel Ressac aille au bout. Si on lui avait dit que le concours était en Amérique, il aurait probablement traversé l'océan. L'autre élément, c'est le climat. Je voulais que l'histoire se déroule en hiver, et que ni la saison ni les décors n'évoquent les vacances. Maintenant, si j'avais su, j'aurais choisi l'automne. J'ai rarement eu aussi froid de ma vie ! Quand je pense qu'au début, je songeais à tourner au Canada, pour qu'il y ait plein de neige... J'adore FARGO ! Je garde d'ailleurs l'envie de faire un road-movie là-bas.

### ***Et justement, pourquoi avoir adopté la forme du road-movie ?***

Le parcours intérieur des personnages rejoint celui qu'ils font à l'extérieur. La destination avait finalement peu d'importance : l'essentiel était qu'ils aillent loin. Géographiquement, mais surtout humainement. C'est un bon moyen pour le personnage principal de découvrir que le bonheur est un voyage, pas une destination.





# L'INTERVIEW DE FRANÇOIS DAMIENS

*Quand vous acceptez ce premier long-métrage de Matthieu Donck, vous étiez plus séduit par le titre, TORPÉDO, ou par le nom de votre personnage, Michel Ressac ?*

J'aimais bien le nom de mon personnage. On pense au ressac de la vague – dont il faut se méfier. Quand j'ai rencontré Matthieu, j'ai immédiatement compris son univers. Ce n'est pas dans mon habitude de sauter sur des projets, mais Matthieu était très juste, très humble. Sans qu'il m'en parle vraiment, j'ai senti la part autobiographique du scénario. Et puis Matthieu n'est ni impressionné ni ébloui par le milieu du cinéma. Ce qui prouve sa maturité. Il a envie de faire un film avant de faire du cinéma.

*Comment définiriez-vous Michel Ressac ?*

Il fait partie de ces gens à qui on ne voudrait pas qu'il arrive du mal. Vu de l'extérieur, c'est un baltringue et cela le rend touchant, justement. Mais attention ! Sous ses airs de loser, c'est quelqu'un de déterminé. J'adore les personnages opiniâtres. Et là, Michel Ressac a la ferme intention, pour la première fois de sa vie, d'aller au bout de ce qu'il veut. Là, il doit se rendre à Brest, mais ça aurait été à Gibraltar, il aurait montré la même détermination. Forcément, on a envie qu'il réussisse.

*Vous aviez déjà joué avec des enfants, mais vous partagez beaucoup de scènes avec le jeune Cédric Constantin, comment s'est passé le tournage avec lui ?*

C'était une belle surprise. Ce gamin était assez naturel. Naturaliste, même. On ne le sentait pas jouer. Il était juste dès le début. Et j'avais de la tendresse pour lui. De la vraie, en dehors des scènes. Cela a beaucoup aidé. J'aime le rapport que Ressac entretient avec cet enfant. Pour lui, qui est désespérément seul, ce n'est pas un môme, mais un pote.

*Et avec Audrey Dana qui incarne Christine, celle qui secoue Michel Ressac ?*

Avec Audrey, on s'est rencontré à la lecture du scénario. J'ai tout de suite vu qu'elle avait du caractère. Elle sait ce qu'elle veut et ce qu'elle ne veut pas, avec en même temps une grande sensibilité. Impeccable pour jouer Christine, dure au premier abord, mais qui, comme tous les timides, s'est juste forgé une carapace. Dès qu'elle est émue, elle se liquéfie. Le reste du temps, Michel Ressac a en face de lui une grande gueule, et ce n'est pas plus mal, bien au contraire.

*Avez-vous été ému de rencontrer, le temps d'une scène, Eddy Merckx ?*

Ce fut un grand moment, oui. Je parle de lui et entends parler de lui depuis toujours. Mon grand-père organisait des courses cyclistes en Belgique. A force, Eddy Merckx est devenu son ami, au point de partir en vacances ensemble... Il y a des photos de lui un peu partout chez mes grands-parents. Et l'anorak rouge que je porte dans le film est un hommage à mon grand-père à qui il appartenait. Pour en revenir à Eddy Merckx, je n'ai pas osé lui parler de tout cela. Il y avait beaucoup de monde autour de lui, et il était un peu méfiant, peu habitué au cinéma et inquiet de ces grands panneaux à son effigie, comme si on l'utilisait pour une publicité sans lui dire. Je le reverrai peut-être plus tard. J'en ai parlé à ma grand-mère.



# FILMOGRAPHIE FRANÇOIS DAMIENS

- 2006 DIKKENEK *Olivier VAN HOOFSADT*  
OSS 117 *Michel HAZAVANICIUS*
- 2007 COWBOY *Benoît MARIAGE*  
TAXI 4 *Gérard KRAWCZYK*
- 2008 15 ANS ET DEMI *Thomas SORRIAUX & François DESAGNAT*  
JCVD *Mabrouk EL MECHRI*  
LE HAUTS MURS *Christian FAURE*  
SEULS 2 *Eric JUDOR et Ramzy BEDIA*  
LE PREMIER VENU *Jacques DOILLON*  
LA PERSONNE AUX DEUX PERSONNES *Nicolas et Bruno*
- 2009 LE PETIT NICOLAS *Laurent TIRARD*  
LA FAMILLE WOLBERG *Axelle ROPERT*
- 2010 L'ARNACŒUR *Pascal CHAUMEIL*
- 2011 UNE PURE AFFAIRE *Alexandre COFFRE*  
RIEN À DÉCLARER *Dany BOON*  
NI À VENDRE NI À LOUER *Pascal RABATE*  
LA DÉLICATESSE *David et Stéphane FOENKINOS*
- 2012 TORPÉDO *Matthieu DONCK*  
QUARTIER LIBRE *Frédéric FONTAINE*  
LES KAIRA *Franck GASTAMBIDE*

# FILMOGRAPHIE AUDREY DANA

- 2007 ROMAN DE GARE *Claude LELOUCH*
- 2008 LA DIFFÉRENCE C'EST QUE C'EST PAS PAREIL *Pascal LAËTHIER*  
CE SOIR JE DORS CHEZ TOI *Olivier BAROUX*
- 2009 TELLEMENT PROCHES *Olivier NAKACHE et Eric TOLÉDANO*  
WELCOME *Philippe LIORET*
- 2010 SIX CENTS KILOS D'OR PUR *Eric BESNARD*  
NOUS TROIS *Renaud BERTRAND*  
LE BRUIT DES GLAÇONS *Bertrand BLIER*  
CES AMOURS-LÀ *Claude LELOUCH*
- 2011 TORPÉDO *Matthieu DONCK*  
LES JEUX DES NUAGES ET DE LA PLUIE *Benjamin DE LAJARTE*  
LE SECRET DE L'ENFANT FOURMI *Christine FRANÇOIS*



# LISTE ARTISTIQUE

Michel Ressac	François DAMIENS
Christine	Audrey DANA
Kevin	Cédric CONSTANTIN
Pascal Dumont	Christian CHARMETANT
Le garagiste	Gustave Kervern

# LISTE TECHNIQUE

Scénario et dialogues	Matthieu DONCK
Réalisateur	Matthieu DONCK
Producteurs	Dominique JANNE et Benoit JAUBERT
Scripte	Stéphane BERGMANS
Chef opérateur	Manu DACOSSE
Ingénieur du son	Thomas GASTINEL
Chef décorateur	Marc-Philippe GUERIG
Régisseur général	Stéphanie GHEERARDYN
Directrice de production	Nadine BORREMAN
Monteur image	Damien KEYEUX
Monteuse son	Ingrid SIMON
Mixeur	Philippe CHARBONNEL
Compositeur musique	Renaud MAYEUR
Responsable de postproduction	Audrey DEPASSE



Ce dossier de presse n'est pas soumis aux obligations publicitaires/Hors commerce  
Photos © Laurence Tremollet  
Graphiste : Caroline van Esschen

